

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chimone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le Maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 9, la torah dit :

יב/ ויאמר אלהים, זאת אות-הברית אשר-אני נתן ביני וביניכם, ובין כל-נפש חיה, אשר אתכם--לדורת, עולם:
12/ Dieu ajouta: "Ceci est le signe de l'alliance que J'établis, pour une durée perpétuelle, entre Moi et vous, et tous les êtres animés qui sont avec vous.

יג/ את-קשתי, נחתי בענן; והימה לאות ברית, ביני ובין הארץ:

13/ J'ai placé Mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre Moi et la terre.

יד/ והיה, בענני ענן על-הארץ, ונראתה הקשת, בענן:
14/ À l'avenir, lorsque J'amoncellerai des nuages sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée,

טו/ וזכרתי את-בריתי, אשר ביני וביניכם, ובין כל-נפש חיה, בכל-בשר; ולא-יהיה עוד המים למבול, לשחת כל-בשר:

15/ Je me souviendrai de Mon alliance avec vous et tous les êtres animés et les eaux ne deviendront plus un déluge, anéantissant toute chair.

טז/ והימה הקשת, בענן; וראיתה, לזכר ברית עולם, בין אלהים, ובין כל-נפש חיה בכל-בשר אשר על-הארץ:

16/ L'arc étant dans les nuages, Je le regarderai et Me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes qui sont sur la terre.

Une alliance est scellée entre Noa'h et le Maître du monde afin de garantir de ne jamais plus revoir le déluge s'abattre sur le monde. Hachem place alors un signe dans le ciel afin de graver le pacte conclu et dorénavant, l'arc-en-ciel sera le souvenir de cette promesse. La lecture du texte suggère de nombreuses questions quant à la situation décrite et nous force à éclaircir la nature de ce signe. Pourquoi dispose-t-il du pouvoir d'annuler les décrets normalement appliqués en cas de faute ? Si les fautes des hommes atteignent une intensité justifiant la destruction comme ce fut le cas lors du déluge, pourquoi alors la justice n'impose-t-elle pas que s'applique à nouveau une sanction similaire ?

La question même de l'existence de l'arc-en-ciel suscite la surprise tant nous savons qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle création post-Maboul. La création du monde s'étant totalement produite durant les six jours de Béréchit, nos sages affirment qu'aucun élément nouveau n'apparaîtra par la suite. C'est en ce sens que les maîtres enseignent¹ qu'il s'agit d'une création apparue au crépuscule du Vendredi de la création, juste avant l'entrée du Chabbat. La Michna recense dix éléments élaborés durant ce bref instant précédent le premier Chabbat de l'histoire nous amenant à comprendre que l'arc-en-ciel était prêt depuis la création. Pourquoi alors n'utiliser son effet qu'après la destruction et pas avant ?

Plus encore, la nature même des dix éléments en question souligne l'importance d'une manifestation physique que nous jugeons sans doute comme banale. Dieu a basé Sa création sur six jours dans lesquels seront posés des fondements de la nature. Le Chabbat vient quant à lui présenter une attitude hors des frontières naturelles s'inscrivant dans le spirituel. Les deux temps sont donc finalement très différents et incarnent deux règnes opposés pour caractériser la frontière entre le Hol et le Kodech, le profane et le sacré. C'est ici qu'intervient la notion du crépuscule, ce laps de temps très courts dans lequel la temporalité est incertaine car mélangeant les six jours 'Hol à l'apparition du Chabbat. Il s'agit d'une zone de confusion dans laquelle la frontière distinguant les deux pôles

s'effondre et offre une jonction des deux états. Précisément à cet instant, dix éléments apparaissent pour caractériser une disposition capable de franchir les deux dimensions. Comme pour les neufs autres éléments apparus au crépuscule, l'arc-en-ciel dispose donc du pouvoir de franchir la limite du 'Hol et du Kodech. Il est donc nécessaire de comprendre pourquoi son apparition se fait précisément au lendemain du déluge ? Qu'est-ce qui justifie son utilisation jusqu'alors inenvisageable ?

Le commentaire de **Rachi**² souligne l'effet de l'arc-en-ciel au travers de son moment d'intervention : « *Lorsque la pensée me viendra de plonger le monde dans les ténèbres et la ruine* ». L'arc-en-ciel apparaît donc comme un moyen de lutter contre l'obscurité et s'apparente bien au propos préliminaire que nous avons eu concernant les dix éléments du crépuscule de la création. S'il s'oppose aux ténèbres, nous déduisons qu'il incarne la lumière comme nous pouvions déjà le suspecter au travers de son expression physique.

Les textes semblent se contredire à ce propos. La Guémara rapporte³ : « *(Lorsque Rabbi Yéhochou'a Ben Lévi est mort) il s'est rendu auprès de Rabbi Chimone Bar Yo'haï (dans le Gan Eden) et l'a trouvé assis sur treize lits d'or. Rabbi Chimone lui a alors demandé : Es-tu le fils de Lévi ? Il a répondu : oui. Le maître reprend et demande : as-tu vu un arc-en-ciel durant ta vie ? Il a répondu : oui. Rabbi Chimone dit alors : s'il en est ainsi, tu n'es pas le fils de Lévi (car les justes parfaits empêchent l'apparition de l'arc-en-ciel de leur vivant grâce à leurs mérites). Mais cela n'est pas vrai car il n'y a eu aucun arc-en-ciel du vivant de Rabbi Yéhochou'a, seulement, il ne voulait pas prendre la gloire pour lui en s'estimant assez juste pour protéger toute la génération* ».

Ce passage présente clairement l'apparition de l'arc-en-ciel comme une chose négative comme nous le comprenons naturellement. Seulement, une autre source rapporte⁴ : « *Rabbi Yéhochou'a et Rabbi Yossé étaient*

1 Pirké Avot, chapitre 5, Michna 6.

2 Béréchit, chapitre 9, verset 14.

3 Traité Kétouvoth, page 737b.

4 Traité 'Haguiga, page 14b.

en chemin et ont dit : nous aussi allons étudier les secrets du Char céleste. Rabbi Yéhochou'a a entamé et révélé des enseignements. Cela est intervenu durant un jour du mois de Tamouz (période estivale et malgré tout) les cieus se sont recouverts de nuages et est apparue comme une apparence d'arc-en-ciel. Les anges se sont regroupés pour venir écouter comme des hommes se réunissant pour observer les célébrations d'un 'Hatane et d'une Kalla ».

Là encore, l'arc-en-ciel apparaît, mais cette fois il augure une toute autre situation puisqu'il connote la manifestation des anges, de l'apprentissage et des secrets de la Torah. Le **Maharcha**⁵ distingue sur cette base les deux notions et affirme que l'arc est en soi une chose négative dans son expression naturelle. Seulement, notre dernier récit ne cite pas l'arc-en-ciel mais « *une apparence d'arc-en-ciel* » et dans cette expression, il s'agit cette fois d'une source positive. Il s'agira ici de distinguer entre la manifestation physique de l'arc-en-ciel et sa source métaphysique, son origine spirituelle et c'est cette différence qu'il va nous falloir définir.

Le **Tour**⁶ enseigne : « *Chmouël a dit : celui qui est pointilleux de dire ces quatre choses, mérite d'accueillir la face de la présence divine :*

עֲשֵׂה לְמַעַן שֵׁ מִן הַשָּׁמַיִם, עֲשֵׂה לְמַעַן יְמִינֶךָ, עֲשֵׂה לְמַעַן תִּרְחֹק, עֲשֵׂה לְמַעַן קִדְשְׁתָּךְ

Agis en faveur de ton nom, agis en faveur de ta droite, agis en faveur de ta Torah, agis en faveur de ta sainteté. »

Les initiales de ces quatre mots forment « קשתי – *mon arc* » en référence au verset que nous avons cité où Hachem a dit « *J'ai placé mon arc dans la nuée* ». L'arc dont nous parle la Torah est finalement une expression divine qui se glisse dans les nuées et est décrite par les sages comme la présence divine. Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi serait-elle alors perçue comme une expression négative au vu des dires de Rabbi Chimone Bar Yo'haï ?

Une explication extraordinaire du **Rav Pin'has Friedman**⁷ va nous permettre et de comprendre

5 Sur la dernière Guémara.

6 Ora'h 'Haïm, simane 122.

7 Shvilei Pin'has, Parachat Noa'h, année 5779.

plus en avant les évènements. Le maître rapporte les propos du **Na'halat Yaakov**⁸ qui compare les paroles de David Hamelekh à celles de Yé'hezkel. Lorsque David veut décrire la manifestation d'Hachem dans le monde, il dit⁹ :

כִּי שָׁמַשׁ, וּמָגֵן -- יְהוָה אֱלֹהִים: חַן וְכְבוֹד, יְתֵן יְהוָה; לֹא יִמְנַע-טוֹב, לְהֵלְכִים בְּתַמִּים

Car Hachem-Dieu est un soleil, un bouclier: Hachem octroie grâce et honneurs; il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans la droiture.

Concernant le prophète Yé'hézel, la formulation choisie est¹⁰ :

כְּמֵרְאָה הַקְּשֻׁת אֲשֶׁר יִהְיֶה בְּעָנָן בַּיּוֹם הַהוּא, כִּן מֵרְאָה הַנִּגְהָ סָבִיב--הוּא, מֵרְאָה דְּמוּת כְּבוֹד-יְהוָה; וְאֲרָאָה וְאָפֵל עַל-פָּנַי, וְאֲשַׁמַּע קוֹל מְדַבֵּר

Tel l'aspect de l'arc qui se forme dans la nue en un jour de pluie, tel apparaissait ce cercle de lumière; c'était le reflet de l'image de la gloire d'Hachem. A cette vue, je tombai sur ma face et j'entendis une voix qui parlait:

Le maître s'interroge sur ce changement de qualification de la lumière divine jaillissant de la manifestation de la Chékhina, tantôt présentée comme l'éclat du soleil et tantôt décrite par l'arc. Comme nous le savons, l'arc-en-ciel est lui aussi issue de la lumière qui se diffracte en traversant l'humidité inhérente à la présence des nuages. Les deux descriptions parlent donc avec une grande différence d'intensité, la première décrite par David par de la manifestation du soleil et donc d'une charge lumineuse intense, tandis que la version de Yé'hezkel limite son propos au simple flux lumineux de l'arc-en-ciel.

Le **Na'halat Yaakov** distingue sur cette base deux situations. La première, celle où David s'exprime, correspond au moment où le peuple juif s'affaire à la pratique de la Torah et des Mitsvah. Dans ce contexte, la lumière divine rayonne sur terre sans entrave, et s'exprime à pleine intensité à l'image du soleil dont les rayons atteignent sans encombre la terre. C'est précisément à ce niveau

8 Sur notre Parachat, aux mots « Ete Kachtî ».

9 Téhilim, chapitre 84, verset 12.

10 Chapitre 1, verset 28

qu'interviennent les nuages qui agissent comme une couverture du ciel filtrant les rayons de lumière. En leur présence, le ciel s'obscurcit, la lumière se restreint. Appliquée à l'expression du divin, cela traduit la diminution de l'intensité spirituelle s'appliquant à notre monde, la présence divine se fait moins sentir, à l'image du soleil caché derrière les nuages. C'est dans cette suite d'idée que le prophète Yéchayahou dit¹¹ :

כִּי אִם-עֲוֹנוֹתֵיכֶם, הֵיוּ מִבְּדָלִים, בֵּינְכֶם, לְבֵין אֱלֹהֵיכֶם;
וְחַטָּאוֹתֵיכֶם, הִסְתִּירוּ פָנִים מִכֶּם מִשְׁמוֹעַ

Mais vos méfaits ont mis une barrière entre vous et votre Dieu; vos péchés sont cause qu'il a détourné sa face de vous et cessé de vous écouter.

Les fautes commises par les bné-Israël sont l'écran qui sépare le ciel et la terre. Nous comprenons alors pourquoi Yé'hézel ne parle plus de la lueur du soleil, mais d'un simple rayonnement éclairant au travers des nuages pour profiler l'arc-en-ciel. Les fautes sont le vecteur de la restriction de la lumière passant de la description de David à celle de Yé'hézel.

Un détail important émerge de cette transition : malgré les fautes, la lumière parvient à nous atteindre et à filtrer à travers les nuages de la corruption. C'est en cela que s'exprime l'arc-en-ciel, il est le résidu de la présence divine qui traverse la couche négative de nos actes pour venir illuminer les hommes. En d'autres termes, l'arc-en-ciel est le témoin du maintien de la lumière là où l'obscurité devait régner.

Avant d'aller plus loin dans les propos du maître, nous pouvons doré et déjà comprendre en quoi la présence de l'arc-en-ciel change la donne par rapport à la génération du déluge. Comme nous venons de le voir, les fautes constituent une isolation entre notre monde et la présence divine. La sainteté que cette dernière impacte dans la création est le ciment de son existence, sa source profonde. Privé de son âme, le monde ne peut se maintenir justifiant que les transgressions répétées de la génération de Noa'h aient placé une telle séparation entre le ciel et la terre, en le corps et son âme, qu'il soit devenu impossible pour la nature de maintenir son existence. La destruction

s'est donc mise en place d'elle-même et l'humanité a été supprimée. C'est justement en cela que le rayon de lumière de l'arc-en-ciel garantit une survie pour l'existence. Il traduit en fait la possibilité pour la lumière divine de traverser l'opacité des nuages amoncelées par les fautes. Là où la précédente génération pouvait parvenir à rendre le ciel imperméable, la nouvelle se voit garantie de voir la lumière parvenir à l'atteindre même si les fautes se multiplient ?

Pourquoi ce changement ? Pourquoi n'avoir pas offert la même opportunité à la civilisation précédente ?

Rav Friedman trouve la réponse au travers du sacrifice offert par Noa'h suite à sa sortie de l'arche. Nos sages rapportent¹² qu'à l'époque du Beth-Hamikach plusieurs miracles témoignaient de la présence divine. Parmi eux, le fait que la fumée des sacrifices ne s'évaporait pas au gré du vent et grimpait verticalement vers le ciel. La formulation de cette assertion est intéressante puisque nos sages disent : « *le vent ne parvenait pas à vaincre la colonne de fumée* ». Parler de « victoire » sous entend naturellement un conflit. Pourquoi le vent et la fumée s'opposaient-ils ?

La réponse tient dans notre propos en ce sens où pour parvenir jusqu'au ciel, la fumée des sacrifices doit affronter les forces accusatrices réticentes de voir la Téchouva des bné-Israël atteindre le monde céleste. C'est pourquoi, les fautes commises par l'homme se condensent pour faire face à son repentir et l'empêcher d'arriver à bonne destination. D'où l'opacité des nuages dont nous parlions dont l'objectif est de séparer les hébreux de leur Créateur afin de briser la transmission. Un combat entre la fumée du sacrifice témoin du repentir, et les nuées se déclarait et nos sages attestent que la fumée parvenait à atteindre le ciel malgré la présence d'une opposition. **Le Na'halat Yaakov** justifie justement cela par l'attitude de Noa'h d'avoir apporté un sacrifice après le désastre. C'est d'ailleurs la première occasion où Hachem se « délecte » du sacrifice d'un homme car pour la première fois, la Torah parlera d'un souffle de satisfaction suite à l'offrande. La fumée du

11 Chapitre 59, verset 2.

12 Pirké Avot, chapitre 5, Michna 5.

sacrifice de Noa'h est donc l'élément qui est parvenu à se frayer un chemin entre les nuages et à outrepasser la barrière des fautes. Cette démarche de Noa'h a ouvert une brèche définitive de laquelle la lumière peut jaillir. Jusqu'alors, l'arc-en-ciel existait mais ne pouvait pas se manifester tant les fautes empêchaient la lumière de traverser l'opacité des nuages et d'atteindre la terre. Dorénavant, Noa'h a placé une ouverture en direction des hommes et a offert à l'humanité le moyen de disposer de la lumière en toute circonstance.

Une question légitime se pose toutefois. Noa'h n'est à l'évidence pas le premier homme à présenter un sacrifice au Maître du monde. Pourquoi seul le sien a été en mesure de changer la situation et d'ouvrir un accès vers le ciel ?

Peut-être pouvons-nous avancer l'idée suivante. Jusqu'alors, tous les sacrifices étaient apportés à titre individuel, comme c'était le cas pour Adam après sa faute, ou encore pour Caïn et Hével. Tout ce temps, l'humanité n'a pas témoigné de collectivité, d'empathie ou de bonté et la situation est attestée par la Torah lorsqu'elle affirme¹³ :

וַתִּשְׁחַת הָאָרֶץ, לְפָנַי הָאֱלֹהִים; וַתִּמְלֵא הָאָרֶץ, הַמָּס
Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité.

Rachi¹⁴ précise que le vol est ici souligné et nos sages attestent l'absence totale d'intérêt les uns vers les autres au point d'arriver à piller l'intégralité des commerces et des propriétés. Cette absence d'humanité a conduit le monde à sa perte. Pour éduquer Noa'h à prendre conscience de l'importance d'autrui, Hachem l'enferme dans l'arche pendant une année et le contraint s'occuper en permanence des animaux dont il a la responsabilité. Noa'h ne fermera pas les yeux un instant tant il sera occupé au bien être des rescapés de toutes espèces. Durant ce temps, Noa'h comprend son erreur et décèle dans sa situation, la volonté du Maître du monde de voir les survivants, baser le nouveau monde sur le 'Hessed, la bonté. Sa première démarche en sortant de l'arche s'inscrit dans ce cheminement et pour la première

fois, un homme présentera un sacrifice non pas pour obtenir les bonnes faveurs du Créateur ou pour se faire pardonner, mais dans le seul objectif de faire agréer les autres humains de l'histoire. Noa'h remplace l'égoïsme de la première création par la bonté de la seconde. Il n'est d'ailleurs pas anodin de trouver que le souffle de satisfaction provoqué par le sacrifice soit perçu par le Midrach¹⁵ comme une allusion à Avraham. Cet homme sera l'élu de Dieu qui succédera à Noa'h et la qualité pour laquelle le Maître du monde le choisit est cette bonté sans faille dont fera preuve le premier des patriarches. L'humanité, l'amour d'autrui, ont été le moyen de transpercer les cieus et de maintenir une lumière permanente.

Que Noa'h ait compris l'erreur de sa génération est une chose, mais comment a-t-il compris qu'il était possible d'assurer la protection des générations à venir et qu'il était en son pouvoir de forcer le maintien de la lumière dans le monde ?

Une réponse peut-être proposée au travers d'une remarque du **Kli Yakar**¹⁶ concernant le retour de la colombe. La Torah écrit¹⁷ :

וַתָּבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה לַעֵת עֶרֶב, וְהָיָה עָלֶיהָ-זֵית טָרֵף בְּפִיהָ; וַיֵּדַע
 בָּהּ, כִּי-קָלוּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ
La colombe revint vers lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noé jugea que les eaux avaient baissé sur la terre

Le maître s'interroge sur la précision du texte de voir revenir la colombe le soir. Il ne s'agit pas d'une information pertinente pour qu'il soit nécessaire de la mentionner dans la Torah. La raison de cette spécification découle des propos du Midrach¹⁸ s'appuyant sur notre verset pour révéler que la colombe a apporté la lumière au monde en tenant dans son bec cette branche d'olivier. Le **Kli Yakar** voit ici la justification de la mention de la nuit car en plein jour, la lumière aurait été inutile et son expression n'a pu être remarquée que dans l'obscurité.

Un détail attire notre attention suite à une traduction minutieuse. Le texte souligne « עָלֶיהָ-זֵית טָרֵף בְּפִיהָ » *tenant dans son bec une feuille*

15 Béréchit Rabba, chapitre 34, paragraphe 10.

16 Béréchit, chapitre 8, verset 11.

17 Béréchit, chapitre 8, verset 11.

18 Chir Hachirim Rabba, chapitre 4, paragraphe 2.

13 Béréchit, chapitre 6, verset 11.

14 Sur ce verset.

d'olivier fraîche ». Le mot en gras se traduit littéralement par « arrachée » et cela nous apprend que la tige était bien attachée à l'arbre avant que l'oiseau ne l'arrache. Cette feuille source de lumière est la conséquence d'un effort de la colombe d'éclairer dans l'obscurité. Cet exemple montre à Noa'h que même la nuit, même lorsque les ténèbres sont en place, il est possible de faire briller la lumière, de la contraindre à éclairer le monde. Conscient de cela, Noa'h met en œuvre ce principe et transperce les cieux avec une offrande à même de faire jaillir la lumière de la présence divine même lorsque les fautes dominent. Pour la première fois de l'histoire, l'arc-en-ciel créé depuis Béréchit trouve une occasion de s'exprimer et de briller dans le monde.

Ayant compris que l'arc est une restriction de la lumière divine qui se manifeste malgré la faute, nous pouvons revenir sur les propos du **Maharcha** qui distinguait l'arc-en-ciel et l'allure, l'apparence de l'arc-en-ciel. Le premier étant une source négative et le deuxième une source positive. C'est sur cette notion que le **Zohar**¹⁹ révèle que l'essence profonde de l'arc provient des Séfirot qui s'expriment au travers des différentes couleurs de l'arc-en-ciel. L'arc est la manifestation terrestre d'une source spirituelle. Sa matérialisation est en réalité une restriction de sa nature profonde et cet état est le résultat de l'existence des forces du mal. C'est pour cela que son apparition se fait dans les nuages eux-mêmes symboles de la faute. Il existe toutefois une autre notion sous jacente à l'arc physique, il s'agit de son apparence, celle qui se manifeste au travers des nuages formés non pas par l'amas des fautes, mais par celui des anges venus écouter les propos des sages. Dans cet état raffiné, la lumière apparaît sans enveloppe terrestre est exprime la présence divine dans son allure spirituelle d'où la différence de qualification des deux textes de la Guémara que nous avons abordé. Le **Zohar** définit plus en avant la source spirituelle donnant naissance à l'arc spirituelle qui se cache dans le ciel terrestre. Les maîtres de la mystique parlent des sept dernières Séfirot au contact de notre monde. En partant de la plus haute, il s'agit du 'Hessed (la bonté), de la Guévoura (la rigueur), de la Tiféret (la beauté, l'équilibre), du Netsa'h (l'éternité), du Hod (la splendeur), du Yéssod (le fondement) et de la

Malkhout (la royauté). L'arc-en-ciel tire sa source des trois premières Séfirot que sont le 'Hessed, la Guévoura et la Tiféret. Ces trois sources acheminent un flux vers la dernière, la Malkhout, la royauté.

C'est en ce sens que le **Zohar** tel qu'expliqué par le **Matok Midévach** poursuit en disant : « *Lorsque Israël sortira de l'exil, l'arc est destiné à se parer de toutes ses couleurs comme une mariée car alors son essence apparaîtra sans son vêtement physique et ainsi la royauté d'Hachem se manifestera. Rabbi Youdaï dit à Rabbi Yéhouïa : ainsi m'a dit mon père avant de quitter ce monde en ayant attendu toute sa vie la venue du Machia'h ; n'espère pas les **pièds** du Machia'h avant d'avoir vu l'arc-en-ciel paré de toutes ses couleurs éclairer le monde. Alors seulement tu pourras espérer sa venue...* ».

Le **Zohar** insère ici une information passionnante au travers de la mention des « pieds » du Machia'h. Le **Midrach**²⁰ rapporte que les patriarches sont eux-mêmes les supports du trône divin, nous parlons alors des pieds du trône. Il s'agit d'un trône à quatre branches et les trois patriarches correspondent aux trois sources dont nous parlons comme étant la base de l'arc. Avraham incarne alors le 'Hessed, Yitshak la Guévoura et Yaakov la Tiféret. En parallèle de cela, le **Zohar**²¹ établit cette corrélation à l'étage inférieur de la création dans la dimension des anges, qui sont le support du support du trône divin. De façon imagée nous pourrions dire que les Avot sont la partie supérieure des pieds du trône et les anges la partie inférieure. Ainsi, dans le même ordre que précédemment, s'alignent les anges Mikhaël, Gabriel et Réfaël.

Dans les deux situations, il manque un protagoniste car nous avons parlé de quatre piliers du trône céleste et n'avons finalement abordé que les trois premiers sans jamais citer celui correspondant à la quatrième couleur de l'arc-en-ciel, celle de la Malkhout, la royauté. C'est en sens que le **Zohar** parle des pieds du Machia'h en rapport avec l'expression réelle de l'arc-en-ciel. Ce n'est que lorsqu'elle se manifestera

19 Parachat Noa'h, page 72b.

20 Béréchit Rabba, chapitre 46, paragraphe 6.

21 Béréchit, page 18a.

sans son enveloppe que le quatrième pied du trône interviendra, celui qui correspond au roi David et à l'ange Ouriel. David est bien le roi et Ouriel se traduit par « la lumière de Dieu ». La royauté de David n'émergera qu'à condition que les fautes se retirent pour laisser la lumière originelle de l'arc s'exprimer sans la dimension des nuages. Alors le monde reviendra au verset mentionné par David, celui où la lumière brille sur terre par l'entremise directe du soleil sans l'interférence des nuages. L'arc perdra son habit pour manifester sa véritable

nature, celle du quatrième pied du trône, celle d'où jaillit la lumière. Cette lumière une fois perçue, amorcera la venue du Machia'h pour compléter le trône céleste.

Puissions-nous mériter de voir cette lumière éclairer nos yeux.

Chabbat Chalom.